

**Conférence sur les « Valeurs » donnée par
Dr Saba K. Zreik
à
L'École nationale grecque orthodoxe des jeunes
filles**

Tripoli – Liban

Mardi, 10 septembre 2024

Plan de la conférence

1- Introduction

2- Définitions et conceptions des valeurs et des notions sœurs

2.1 Définition littéraire

2.2 Notions sœurs

2.2.1 Éthique

2.2.2 Morale

2.3 Définitions et conceptions philosophiques

3- Classification des valeurs

3.1 Valeurs morales

3.2 Valeurs sociales

3.3 Valeurs spirituelles et religieuses

3.4 Valeurs personnelles

3.5 Valeurs économiques

4- Caractéristiques des valeurs

4.1 Nature des valeurs

4.2 Relativité des valeurs

4.3 Mutabilité des valeurs

5- Acquisition et transmission des valeurs

5.1 Rôle des parents

5.2 Rôle de l'éducation

5.2.1 Enseignement scolaire

5.2.2 Enseignement religieux

a- Les valeurs aux yeux du Christianisme

b- Les valeurs aux yeux de l'Islam

5.3 Les valeurs chez les athées et les non monothéistes

5.4 Contribution de la société à l'acquisition des valeurs

6- Protection des valeurs

6.1 Apport de la religion

6.2 Apport du droit

7- Conclusion

1- Introduction

Son Eminence, Métropolite Ephrem Kyriakos,
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Je tiens tout d'abord à remercier la direction de l'Association Nahdat Al Sayidat Al Orthodoxya et celle de l'école d'avoir bien voulu m'inviter à partager avec vous ce matin des idées concernant les valeurs, un thème sublime et multidirectionnel, dont le traitement, m'a valu de découvrir que j'étais bien ignorant de sa véritable dimension. Je remercie également l'audience distinguée pour avoir pris le temps d'assister à cette conférence.

2- Définitions et conceptions des valeurs et des notions sœurs

Effectivement, se contenter de la définition du terme « valeur » donné par les dictionnaires ne donne pas à ce terme le sens qu'il mérite. D'aucuns pensent, comme je le pensais moi-même d'ailleurs, qu'il s'agit d'un terme relatif uniquement à la morale, à l'éthique et aux bonnes mœurs. Détrompé par une recherche poussée dans ce domaine, le spectre de mes connaissances a été énormément élargi.

Il n'y a pas de définition exclusive du terme « valeur », ni de définitions restrictives à certaines notions dites sœurs, qui résonnent d'une manière similaire dans nos esprits, comme je viens d'avancer.

2.1 Définition littéraire

La définition du terme « valeur » en langue française peut être résumée par « ce en quoi une personne est digne d'estime sur le plan moral, intellectuel, professionnel ou, s'agissant d'un objet, « ce que représente quelque chose quantitativement, financièrement, qualitativement ou symboliquement; ou « ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel, selon les critères d'une société et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre ».

2.2 Notions sœurs

En dépit de la subtilité d'une distinction entre l'éthique, la morale et les valeurs, on a souvent tendance à les confondre.

2.2.1 Éthique

L'éthique est « l'ensemble des conceptions morales de quelqu'un. La valeur éthique est liée au respect de la vie, de la dignité, du bien-être, de la justice, et de la nature.

2.2.2 Morale

Quant à la morale, c'est bien « la science du bien et du mal », selon la théorie de l'action humaine soumise au devoir et ayant pour but le bien. La valeur morale est dictée par un impératif extérieur, une loi ou une règle, religieuse ou étatique.

2.3 Définitions et conceptions philosophiques

Il n'y a pas lieu d'évoquer en quelques minutes l'approche philosophique des valeurs fondamentales, les grands philosophes les ayant traitées déjà depuis la Grèce antique avec une élaboration remarquable. Pour ne citer que quelques-uns :

- Selon Aristote (384-322 av. JC), une valeur éthique est un modérateur régulant les excès du comportement humain. Pour lui, c'est, en quelque sorte, une mesure d'ajustement pour rétablir un équilibre entre deux extrêmes. Il considère que les valeurs morales sont des dispositions de caractère qui permettent de vivre conformément à la raison. Le bonheur aristotélicien est atteint par la pratique des vertus comme le courage, la justice et la tempérance.

- les principes de la justice et du bien ont travaillé l'esprit de Platon (427-348 av. JC) qui a réfléchi et développé sa théorie des idées et des formes où les valeurs morales (justice et bien) sont des réalités idéales et transcendantes. Pour lui, valeur laisse entendre en général les qualités dans le sens le plus noble du terme. Les valeurs morales, spirituelles et religieuses sont élevées au rang des vertus. Leur dénominateur commun repose sur le respect de soi-même et de l'autre, un attribut essentiel de l'humanité et du sentiment humain, ainsi qu'un outil relationnel apte à consolider les liens entre les gens. Platon a trouvé que « la justice est la vertu qui rend la personne capable d'agir conformément à la raison ».
- Les propos de Socrate (469-399 av. JC), l'un des pères de la philosophie occidentale, nous sont parvenus à travers les dialogues de Platon dans sa méthode dialectique. Il évoque également la notion de justice, de vertu et du bien, contre l'idée traditionnelle grecque qui associait la vertu à des compétences dans des domaines spécifiques (comme la bravoure au combat).

Depuis, d'autres philosophes ont écrit sur notre sujet. J'en retiens quelques-uns qui ont médité les valeurs morales à partir du 18ème siècle:

- David Hume (1711-1776), un philosophe britannique contredit ceux qui ont basé les valeurs morales sur la raison. Pour lui, la source de ces valeurs est bel et bien les sentiments.
- Quant à l'allemand Kant (1724-1804), un anti-empirique, il considère que les valeurs morales sont objectives et universelles et répondent à l'obligation de considérer l'être humain comme une fin en soi; un retour à la conception que la source de ces valeurs est la raison.

- L'autre allemand, Friedrich Nietzsche (1844-1900), a critiqué les valeurs morales, surtout chrétiennes, qu'il considérait issues de la faiblesse. Il a appelé à la « création de nouvelles valeurs basées sur la volonté de puissance »: « Les valeurs ne sont pas données, elles sont créées » (Friedrich Nietzsche, par-delà le bien et le mal).
- L'américain John Dewey (1859-1952) avait une approche pragmatique des valeurs morales qui, du moins pour lui, sont les produits de l'expérience et du contexte social.
- Jean Paul Sartre (1905-1980), existentialiste contemporain, trouve que les valeurs morales n'ont pas d'existence objective, et doivent être créées par chacun selon son choix; l'homme étant libre, il est en mesure de définir ses propres valeurs.

3- Classification des valeurs

Les multiples dimensions du terme « valeurs », à savoir les dimensions spirituelle, éthique, rationnelle, esthétique, émotionnelle, sociale et autres, ont permis une classification selon des critères nombreux et différents: valeurs morales, valeurs sociales, valeurs spirituelles et religieuses, valeurs personnelles et valeurs économiques.

3.1 Valeurs morales

Ces valeurs sont celles de la compassion, l'intégrité, le respect, l'équité, la responsabilité, l'honneur, la loyauté, la gratitude, l'humilité, et la tolérance.

3.2 Valeurs sociales

Ces valeurs sont, l'inclusivité, la justice, la liberté, le travail d'équipe, l'égalité, l'unité, l'amitié et la famille.

3.3 Valeurs spirituelles et religieuses

Ces valeurs sont la spiritualité, le pardon, la miséricorde, et l'empathie.

3.4 Valeurs personnelles

Ces valeurs sont l'acceptation de soi, l'amour, l'aventure, le courage, l'équilibre, la persévérance, le bien-être, la confiance en soi, la créativité, la flexibilité, l'ouverture d'esprit, la simplicité, la transparence, l'altruisme, la générosité, l'indépendance, la sagesse, l'ambition, l'authenticité, la détermination, la gentillesse, l'honnêteté, l'ingéniosité, l'autonomie, la discipline, l'innovation et la patience.

3.5 Valeurs économiques

Certains écrivains des temps modernes ont voulu ajouter les valeurs économiques à la panoplie constituée par les autres valeurs, probablement pour mettre en relief les bienfaits du travail, du développement économique, ainsi que la justice économique face à la cupidité de certains, en instaurant une certaine moralité dans le monde des affaires.

4- Caractéristiques des valeurs

Il s'agit ici de sonder la nature des multiples valeurs, ainsi que leur relativité et leur mutabilité.

4.1 Nature des valeurs

Nous basant sur la perception personnelle, ou sociétale, des valeurs, certaines nous apparaissent être de nature subjective, comme la justice, l'honneur; ou bien objective, quand elles sont presque unanimement perçues comme telles par une communauté toute entière.

4.2 Relativité des valeurs et la morale universelle

Les gens ne perçoivent pas toutes les valeurs de la même manière, ni leur accordent le même degré d'importance.

Le caractère relatif des valeurs est dû non seulement à la diversité des différentes cultures et croyances. Ayant leurs sources dans les livres saints, les us et coutumes, ou ayant été inspirées par des croyances de toute autre nature.

4.3 Mutabilité des valeurs

Les valeurs ne sont pourtant pas figées ou immuables; elles ne sont pas collées pour toujours à la personnalité d'un individu. Des circonstances de toute nature peuvent influencer l'attachement à certaines des valeurs acquises. Ce sont des concepts en développement, à travers l'expérience et la réflexion » (John Dewey, Démocratie et éducation). Elles doivent être réévaluées en continu. Elles évoluent avec les métamorphoses sociales et culturelles. Notre monde, surtout au cours du siècle dernier, a connu des évolutions importantes déclenchées par les développements à tous les niveaux, l'ouverture des pays l'un vers l'autre. Tous ces acteurs ont influencé l'extension des conceptions des valeurs. Pour ne citer que les plus importantes, la non-discrimination basée sur le genre, avec une reconnaissance accrue des droits de la femme. Les progrès technologiques, surtout avec l'internet et l'autoroute de l'information, les réseaux sociaux facilitant les communications, les crises financières, qui ont créé la responsabilité financière, l'éthique dans le monde commercial et, enfin, le rôle des sociétés civiles avec leurs incessantes revendications. La mondialisation a permis, en quelque sorte, un échange de valeurs, ou une exportation de ces valeurs d'un pays à l'autre.

5. Acquisition et transmission des « valeurs »

A l'encontre de nombre de traits et caractéristiques qu'on acquiert à la naissance, dans un processus purement congénital, les valeurs humaines sont acquises par la suite. Nombre d'agents extérieurs contribuent à l'acquisition de ces valeurs. Ils sont, dans un monde idéal, et doivent être, tous complémentaires.

5.1 Rôle des Parents

C'est à partir du moment où les enfants, en bas âge, commencent à découvrir le monde extérieur, à agir et réagir, en se construisant, avec l'aide de leurs parents, leur propre identité, qu'ils réalisent la distinction entre le bien et le mal, la notion du bien constituant une ligne directrice pour l'acquisition des valeurs humaines.

5.2 Rôle de l'éducation

5.2.1 Enseignement scolaire

Le rôle de l'école est plus qu'important, non seulement pour seconder les parents dans l'éducation surtout morale de leurs enfants, mais essentiellement pour aiguïser le sens du bien. L'accent sur la nécessité d'une bonne éducation a été posé par nombre de penseurs dont Dewey; je le cite :

« L'éducation est le moyen de cultures, les habitudes de pensée qui nous permettent de faire face aux défis de la vie morale ». (Jon Dewey, « Démocratie et Education »)

Il s'agit d'ajouter que les institutions qui prodiguent un enseignement religieux aident à mettre en relief les valeurs morales et humaines, d'où la nécessité, surtout dans un pays comme le nôtre, de prodiguer un enseignement pareil avec une ouverture vers l'autre.

5.2.2 Enseignement religieux

Les religions dites monothéistes reconnaissent les valeurs avec certaines différences attribuées aux sources de ces religions, leurs écrits, le mode de vie de leurs adhérents, le degré de développement de leurs sociétés respectives, etc... Elles convergent toutes vers les mêmes valeurs cardinales. Je ne retiens ce matin que les valeurs aux yeux du Christianisme et de l'Islam.

a- Les valeurs aux yeux du Christianisme

Les valeurs chrétiennes, inspirées des livres saints et des commandements de l'église, ont donné lieu à une lignée de penseurs qui ont eu, en la matière, des conclusions convergentes au fil des deux millénaires qui ont suivi la naissance du Christianisme. J'en évoque quelques-uns :

- Saint Augustin (354-430) a ancré les valeurs morales chrétiennes sur l'amour de Dieu et sur l'humilité et les a conjuguées à la manière de Platon.
- Des centaines d'années après, Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) a pris la pensée d'Aristote comme une plateforme philosophique pour esquisser une éthique de vertu, où les valeurs morales représentent une loi naturelle, qui reflètent l'ordre divin. Il a établi les vertus cardinales (prudence, justice, tempérance et courage) et les vertus théologales (foi, espérance et charité).

b- Les valeurs aux yeux de l'Islam

Le Coran et le Hadith, ou les paroles du Prophète, contiennent une multitude de valeurs. Pour ne citer que quelques-unes: valeur de la justice, de la tolérance, de la miséricorde, des droits de la femme et du travail:

- Valeur de la justice

« Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité... »

"إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَنْ تُؤَدُّوا الْأَمَانَاتِ إِلَىٰ أَهْلِهَا وَإِذَا حَكَمْتُمْ بَيْنَ النَّاسِ أَنْ تَحْكُمُوا بِالْعَدْلِ....." (سورة النساء (٥) – آية ٥٨)

- Valeur de la tolérance

« Nulle contrainte en religion...»

"لا إكراه في الدين"
(سورة البقرة (٢) – آية ٢٥٦)

- Valeur de la miséricorde

Le Prophète exhortait les fidèles à la miséricorde :

« Allah ne fera pas miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde aux gens ».

" لا يرحم الله من لا يرحم الناس " (حديث للرسول، عن صحيح البخاري رقم ٧٣٧٦)

- Valeurs relatives aux droits de la femme

Avant l’Islam, la femme avait des droits très limités. A titre d’exemple :

Elle pouvait léguer son patrimoine à des héritiers mâles, sans qu’elle puisse être elle-même une héritière. Le Coran leur a prodigué un droit d’héritage.

« Il sera attribué aux héritiers mâles une part de ce qu’ont laissé leurs parents et leurs proches. Il en sera de même pour les femmes auxquelles on attribuera une part de la succession laissée par leurs parents et leurs proches. Quelle que soit la quantité de biens laissés en héritage, ces parts sont bien déterminés ».

"لِّلرِّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ وَلِلنِّسَاءِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ مِمَّا قَلَّ مِنْهُ أَوْ كَثُرَ ۗ نَصِيبًا مَّفْرُوضًا"

(سورة النساء (٤) – آية ٧)

- Valeur du travail

L’Islam est contre l’oisiveté, ou la vie aux dépens des autres :

« La meilleure nourriture est celle que l’on acquiert au moyen du travail de sa main »

بَابُ كَسْبِ الرَّجُلِ وَعَمَلِهِ بِيَدِهِ.

"ما أكل أحدٌ طعامًا قطُّ، خَيْرًا من أن يأكلَ من عملِ يده..."

(حديث – عن صحيح البخاري رقم ٢٠٧٢)

5.3 Les valeurs chez les athées et les non monothéistes

Le monde n'est pas seulement peuplé par des croyants en un seul Dieu, par des sceptiques, mais aussi par des croyants en d'autres dieux, et aussi par des athées qui ne croient en aucun. Ceux-ci ne sont pas forcément dénués de valeurs, de morale ou d'éthique. La forte majorité de ces gens connaît à fond la différence entre le bien et le mal.

Kant voit qu'il faut agir « seulement d'après la maxime grâce à laquelle tu peux vouloir qu'elle devienne une loi universelle ». (Emmanuel Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs)

Il s'agit de ce qu'on a communément convenu d'appeler « la morale universelle ». Cette morale constitue un pont inéluctable pour un rapprochement entre les gens.

Nous constatons, hélas, que les grandes puissances de ce monde, qui ne cessent de prêcher les valeurs humaines, tombent intentionnellement dans le gouffre des guerres qui bafouent ces valeurs, sacrifiant la paix sur l'autel de leurs propres intérêts et cupidités.

5.4 Contribution de la société à l'acquisition des valeurs

Qui de nous n'a pas entendu cette fameuse citation de Jean-Jacques Rousseau: "L'homme est né bon, c'est la société qui le corrompt": écho retentissant d'un Hadith du Prophète (Hadith numéro 1385) sur ce même thème :

"قال النبي (صلعم) " كلُّ مولودٍ يولدُ على الفطرةِ فأبواه يهودانه أو ينصرانه أو يمجسانه، كمثلِ البهيمةِ يُنتجُ البهيمةَ، هل ترى فيها جَدعاءً "

Cela ne veut pas dire que, malheureusement, la société ne contribue pas des fois à l'ébranlement des valeurs acquises par les gens au cours de leur vie. Dans la lutte éternelle entre le bien et le mal, le bien n'a pas toujours le dernier mot.

6- Protection des valeurs

Les valeurs acquises et transmises sont vulnérables. Des remparts religieux ainsi que des remparts étatiques viennent les protéger.

6.1 Apport de la religion

Il serait superflu d'insister sur l'apport des religions à la préservation et à la protection des valeurs. La règle générale stipule que les leçons tirées des religions nous aident constamment à bien nous conduire et à éviter les atteintes aux nobles principes que ces religions imposent.

Malheureusement, les contrevenants à ces principes déjouent cette réflexion en utilisant leurs propres interprétations des données religieuses pour justifier leur mauvaise conduite et même leurs crimes.

A l'encontre de l'éducation, qui est nécessairement limitée dans le temps, des leçons religieuses sont données à chaque fois que l'adhérent à une religion déterminée visite le lieu de son culte et entend les paroles qui y sont prononcées, lui rappelant ce que le droit chemin veut dire.

6.2 Apport du droit

Le droit est vulgairement défini comme étant les règles qui dirigent notre comportement et, en cas de violations, les sanctionnent par des peines déterminées.

En sus de quelques dispositions, dans le Code des obligations et des contrats, notre Code civil, qui s'adressent aux violations de nature morale, comme le dol, les violations les plus graves des valeurs morales sont amplement traitées dans notre Code pénal, qui incrimine essentiellement des atteintes, ou des infractions, contre:

- La Sûreté de l'État (trahison, espionnage, relations illicites avec l'ennemi, atteinte au sentiment national et à l'unité nationale, sédition, terrorisme);
- La sécurité publique (port et détention d'armes et de munitions sans permis, association de malfaiteurs, manifestation et groupement séditieux);
- L'administration publique (corruption, trafic d'influence, détournement de fonds publics, attentat à la liberté, abus d'autorité);
- L'autorité publique (rébellion, outrage, usurpation de titres ou de fonctions);
- L'administration de la justice (non révélation des crimes et des délits), dénonciation calomnieuse, faux serment, publication interdite;
- L'autorité des décisions judiciaires;
- La confiance publique (contrefaçon du sceau de l'Etat, de la monnaie, d'un timbre officiel, des faux en écriture);
- La religion et la famille (délits contre la religion, atteinte au sentiment religieux, atteinte au respect des morts, infractions relatives au mariage, délaissement d'un enfant);
- Les mœurs et la morale publique (viol, attentat à la pudeur, rapt, prostitution des mineurs, pratique anticonceptionnelle; avortement;

- Les crimes et délits contre les personnes (homicide, lésion personnelle, rixe, meurtre, privation de liberté, menace, diffamation et injure);
- Les crimes et délits créant un danger collectif (incendie, sécurité des voies de transport, délits contre la santé de l'homme et des animaux);
- Les infractions commises par des individus dangereux en raison de leurs habitudes de vie (mendiant et vagabond, nomade, alcoolique, stupéfiants et jeux de hasard);
- Le patrimoine (vol, chantage, escroquerie, chèque sans provision, abus de confiance et détournement, banqueroute);
- Contrefaçon de marques, brevets d'invention, concurrence déloyale, usurpation du nom commercial, atteinte à la propriété littéraire et artistique, dommages aux propriétés).

7- **Conclusion**

Pour clôturer, les valeurs accompagnent notre quotidien et maîtrisent notre pensée. Plus elles sont distinguables, plus elles nous valent une insertion sociale des plus prisées.

Certaines se manifestent aisément, comme la politesse, le respect, et même l'élégance, dans le rapport et l'interaction du porteur de ces valeurs avec autrui, lui conférant, en quelque sorte, une nouvelle identité.

Chers amis,

Je vous remercie pour votre attention.

Saba K. Zreik